L'OPTIMISME DE LA JEUNESSE CANADIENNE FACE À UNE PANDÉMIE SANS ESPOIR

ASHLEY MANUEL

Ashley est titulaire d'une maîtrise en éducation et en société de l'Université McGill et d'un B.Soc.Sc. spécialisé en études sur les conflits et les droits de la personne, avec une mineure en sociologie de l'Université d'Ottawa. Son travail dans les secteurs gouvernementaux, sans but lucratif et académiques a impliqué des recherches dans les domaines de l'immigration, du multiculturalisme, de la sécurité, de l'éducation, des droits de la personne et des politiques publiques.

L'année 2020 en est une pour les livres d'histoire. Les jeunes du monde entier ont dû faire face à des changements sans précédent dans leur vie quotidienne, avec des changements et des défis drastiques dont cette génération n'avait jamais été témoin auparavant. Les Canadiens âgés de 12 à 17 ans ont vu leur monde basculer en raison de la pandémie mondiale de la COVID-19 et cette crise aura des répercussions sociales et économiques à long terme sur eux et sur leurs familles. Les chercheurs rappellent toutefois que la pandémie aura également des répercussions sur la santé mentale et physique des jeunes, qui se feront sentir pendant des années[1]. Des solutions pratiques pour réduire leur stress et les aider à s'adapter pendant cette période difficile doivent être envisagées.

Malgré ce sentiment de désespoir, de nombreux éléments indiquent que ces jeunes ont fait preuve d'une résistance remarquable en ces temps

1 Hawke LD, Monga S, Korczak D, Hayes E, Relihan J, Darnay K, Cleverley K, Lunsky Y, Szatmari P, and Henderson J. 2020. Impacts of the COVID-19 Pandemic on Youth Mental Health among Youth with Physical Health Challenges. *Early Intervention in Psychiatry*, 12 octobre 2020.

incertains, en faisant preuve d'adaptabilité, de créativité et d'innovation[2,3]. Pour faire écho aux sentiments d'Ilona Dougherty dans cette publication, il est clair que les jeunes possèdent une valeur unique à offrir. Cet article s'appuiera sur les résultats de deux enquêtes auprès des jeunes pour mettre en lumière les expériences vécues par les jeunes Canadiens âgés de 12 à 17 ans pendant la crise de la COVID-19. Nous démontrerons, en analysant les attitudes des jeunes, leur environnement scolaire et familial et leurs perspectives d'avenir, que la majorité des répondants à l'enquête sont restés relativement optimistes au milieu d'une pandémie sans espoir.

MÉTHODES

L'Association d'études canadiennes (AEC), en partenariat avec Expériences Canada, a mené deux séries d'enquêtes en ligne – y compris des questions tant quantitatives que qualitatives – au printemps et à l'été 2020 auprès de jeunes de 12 à 17 ans à travers le Canada. L'enquête du printemps auprès des jeunes a été réalisée par Survey Monkey du 29 avril au 5 mai 2020 et 1191 réponses ont été recueillies avec une marge d'erreur probabiliste de ±3 %. À l'époque, il s'agissait de l'enquête de la COVID-19 la plus vaste et la plus détaillée à l'échelle nationale pour ce groupe d'âge.

L'enquête estivale a également été menée par Survey Monkey du 12 au 25 juin 2020, mais un échantillon plus restreint de 344 réponses a été reçu, ce qui donne une marge d'erreur probabiliste de ±5 %. Malgré l'inclusion d'un incitatif cette fois-ci, qui donnait aux répondants la chance de gagner l'une de cinq cartes-cadeaux Tim Hortons de 10 $, le taux de réponse à la première enquête n'a pu être égalé. Cela peut être attribué au fait que l'enquête a été menée très près de la fin de l'année scolaire.

LES ATTITUDES DES JEUNES NE SONT PAS TOUTES NÉGATIVES

Plusieurs études ont suggéré que, pendant la pandémie de la COVID-19, les jeunes Canadiens ont connu des niveaux d'anxiété accrus. Bien que ces sentiments négatifs soient prédominants et ne doivent pas être négligés – en particulier compte tenu de la lutte de la génération actuelle contre les problèmes de santé mentale – les résultats de l'enquête de l'AEC brossent un tableau plus complexe. L'enquête de l'été a révélé que, bien que 50 % des jeunes aient déclaré que la COVID-19 avait beaucoup ou un certain impact négatif sur leur santé mentale, un nombre important de répondants, soit 47 %, ont déclaré avoir peu, très peu ou pas du tout d'impact sur leur santé mentale (voir le graphique 1).

Les résultats de l'enquête printanière suggèrent également que les jeunes ont vécu un éventail d'émotions diverses depuis le début de la pandémie de la COVID-19 tout en exprimant des sentiments de bonheur plus que toute autre attitude. Cela montre qu'en dépit des défis que la pandémie a entraînés, ce segment de la population est resté assez positif. Lorsqu'on demande aux répondants d'indiquer sur une échelle de quatre points (souvent, parfois,

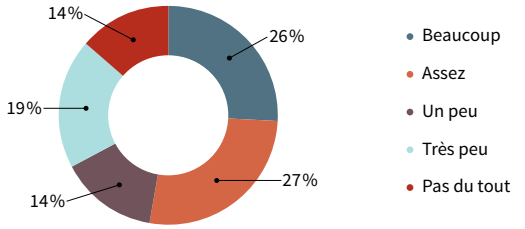
2 Bartlett JD, and Vivrette R. Ways to Promote Children's Resilience to the COVID-19 Pandemic. *Child Trends* (2020).

3 Pabalan P. #YouthOnCOVID19 : Young people's resilience is the boost we need right now.» *World Bank Blogs* (2020).

rarement ou jamais) la fréquence à laquelle ils ont ressenti une série d'émotions, le graphique 2 révèle que les jeunes hommes et femmes ont déclaré se sentir heureux plus souvent que tout autre sentiment depuis le début de la crise de la COVID-19[4].

Pourtant, un examen plus détaillé figurant dans le tableau 1 montre qu'un nombre important de ces jeunes ayant déclaré se sentir souvent et parfois heureux ont également déclaré se sentir tristes depuis le début de la crise.

GRAPHIQUE 1. IMPACT NÉGATIF DE LA CRISE COVID-19 SUR LA SANTÉ MENTALE DES JEUNES



GRAPHIQUE 2. DEPUIS LE DÉBUT DE LA CRISE COVID-19, LES JEUNES SE SONT SOUVENT ET PARFOIS SENTIS...

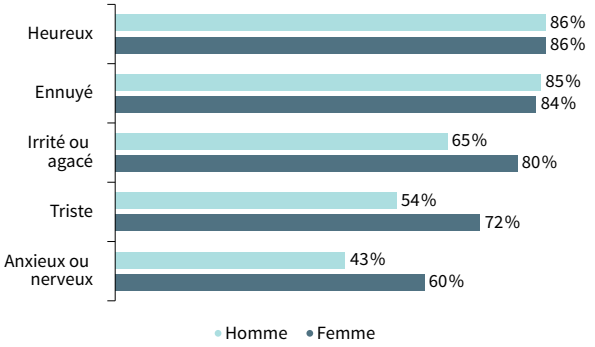


TABLEAU 1. LES JEUNES ONT DÉCLARÉ SE SENTIR À LA FOIS HEUREUX ET TRISTES

DEPUIS LE DÉBUT DE LA CRISE DE LA COVID-19, À QUELLE FRÉQUENCE T'ES-TU SENTI...		HEUREUX		
		Souvent	Parfois	Rarement
TRISTE	Souvent ou parfois	**47%**	**75%**	88%
	Rarement ou jamais	53%	25%	12%

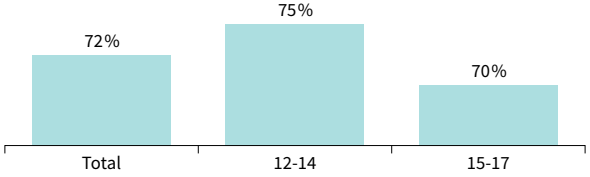
Bien que les enjeux liés à la santé mentale et aux émotions négatives de tristesse et d'anxiété résultant de la COVID-19 doivent être abordés afin d'assurer la réussite de nos jeunes, les graphiques et tableaux ci-dessus ne brossent pas un tableau tout à fait sombre des attitudes des jeunes en ces temps difficiles. La résilience de la jeunesse canadienne doit être louée, ce qui témoigne de l'ensemble unique de compétences dont disposent les jeunes pour gérer les interruptions de leur scolarité et la poursuite du développement de leurs compétences à ce moment critique.

4 Il convient de noter que les répondants avaient la possibilité de s'identifier comme « autres » lorsqu'ils étaient interrogés sur leur identité sexuelle, mais la faible taille des échantillons n'a pas permis une analyse pertinente à cet égard.

RÉUSSITE À L'ÉCOLE ET À LA MAISON

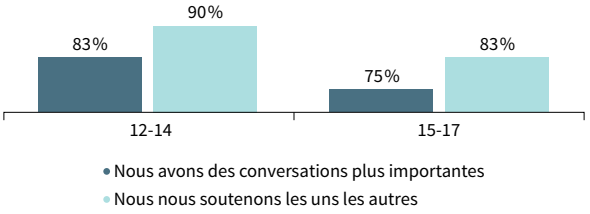
Malgré les perturbations dans leur vie scolaire en 2020, les résultats de l'enquête estivale de l'AEC révèlent que la majorité des jeunes Canadiens estiment qu'ils réussissent bien à faire leurs devoirs à la maison depuis le début de la pandémie (voir le graphique 3). Bien que l'apprentissage en ligne représente une courbe d'apprentissage exigeante tant pour les jeunes que pour les parents à travers le pays, les jeunes ont pour la plupart fait preuve d'une flexibilité et d'une réussite assez importantes dans le cadre de l'auto-évaluation de leurs efforts.

GRAPHIQUE 3. POURCENTAGE TOTAL DE JEUNES QUI ESTIMENT QU'ILS RÉUSSISSENT BIEN DANS LEURS TRAVAUX SCOLAIRES À LA MAISON DEPUIS LE DÉBUT DE LA PANDÉMIE



Sur le plan intérieur, l'enquête menée par l'AEC au printemps a montré que depuis le début de la pandémie de la COVID-19, une forte majorité de jeunes ont vu leurs relations avec leur famille s'améliorer et ont bénéficié d'un soutien supplémentaire pendant ces moments difficiles (voir le graphique 4). Cet effet positif inattendu de la crise de la COVID-19 a donné lieu à des conversations plus importantes et a favorisé des systèmes de soutien plus solides au sein des familles.

GRAPHIQUE 4. DANS LE CONTEXTE DES RELATIONS AVEC LES MEMBRES DE LEUR FAMILLE À LA MAISON, DEPUIS LE DÉBUT DE LA PANDÉMIE DE LA COVID-19, LE POURCENTAGE DE JEUNES QUI SONT TOTALEMENT ET PLUTÔT D'ACCORD AVEC LES AFFIRMATIONS SUIVANTES...



Cette solidarité intergénérationnelle au sein du foyer est également évoquée dans l'article d'Ilona Dougherty, qui explique comment les millénaires et leurs parents s'entendent mieux que les générations précédentes. Alors que les restrictions et les fermetures forcent les jeunes à réajuster leur vie scolaire et que les ménages passent plus de temps ensemble, il est rassurant de constater qu'environ trois quarts des jeunes Canadiens font état de bonnes expériences à ces deux égards.

L'enquête printanière de l'AEC comprenait également une question qualitative facultative à réponse ouverte demandant aux jeunes, lorsqu'ils réfléchissent à l'avenir, en quoi ils pensent que la vie sera différente, meilleure ou pire. Les jeunes des quatre coins du pays ont bénéficié d'une plateforme pour partager leurs expériences sur une période unique et difficile de leur vie et un nombre impressionnant de réponses ont été soumises (879 réponses sur 1191). Bien que plusieurs réponses aient exprimé des craintes, des préoccupations et des angoisses quant à ce que l'avenir nous réserve,

des centaines de commentaires optimistes ont été soumis, soulignant les leçons tirées de la pandémie et la précieuse contribution de cette période à la construction de l'avenir.

Le thème prédominant qui est ressorti des réponses positives est celui de la gratitude. Nous présentons ici quelques-unes de ces réponses que les jeunes ont partagées :

« Cette pandémie nous a permis d'apprécier ce que nous avons. »

« Je [...] pense que la plupart des gens ne tiendront pas leur liberté pour acquise et que nous apprécierons davantage notre vie quotidienne. »

« Les gens seront plus reconnaissants du temps que nous passons ensemble et seront plus reconnaissants du contact physique et de la présence de personnes qui vous sont chères dans votre vie et qui sont à votre disposition chaque fois que vous en avez besoin. »

« Apprécieront d'être en contact avec leurs amis et leur famille – plus imprégné de sens. »

« Je pense que nous avons appris à apprécier les échanges, et je pense que la famille et les amis ne seront plus perçus comme allant de soi ».

Plusieurs jeunes ont également révélé l'impact positif de la pandémie sur leur vie et sur le monde en général, en déclarant :

« Je pense que nous avons appris à apprécier les échanges, et je pense que la famille et les amis ne seront plus perçus comme allant de soi ».

Plusieurs jeunes ont également révélé l'impact positif de la pandémie sur leur vie et sur le monde en général, en déclarant

« Je pense que c'est le changement qui aidera à motiver tout le monde à réparer le monde au moins un peu. »

« Grâce à cette pandémie, j'ai eu la possibilité de bénéficier de suffisamment de sommeil, de me promener le matin, de passer plus de temps avec ma sœur et de me concentrer sur mon bien-être mental et émotif. J'espère qu'à l'avenir je pourrai continuer à vivre comme ça même en allant à l'école, et je suis impatiente de revoir mes amis quand tout sera fini ».

« Il est encourageant de voir les jeunes réfléchir à leurs expériences de manière si optimiste. »

Alors que les gens au Canada et dans le monde entier souffrent d'un virus invisible sur le plan de leur santé mentale et physique, ainsi que des répercussions sociales et économiques de la pandémie COVID-19, il est encourageant de voir les jeunes réfléchir à leurs expériences de manière si optimiste. Leur capacité à relever des défis, à faire face au stress et à surmonter les difficultés ne ressemble à aucune autre tranche d'âge.

REMARQUES DE CONCLUSION

Les enquêtes menées par l'AEC au printemps et en été 2020 visaient à mieux comprendre comment les

jeunes faisaient face à la pandémie de la COVID-19 en vue d'éclairer les politiques sociales pertinentes. Un résultat inattendu des enquêtes a été sa capacité à mettre en lumière les perceptions et expériences positives des jeunes concernant leurs attitudes, leur environnement scolaire et familial, et leurs perspectives d'avenir. Heureusement, à l'été 2020, les jeunes de 12 à 17 ans du Canada ont pour la plupart réussi à faire preuve de résilience et à partager leurs récits d'espoir en dépit des difficultés et des défis imprévus que la pandémie de la COVID-19 leur a imposés. Toutefois, des recherches supplémentaires doivent être menées afin de poursuivre le recensement de leurs sentiments et de leurs expériences à mesure que la pandémie se poursuit au cours de l'année 2021.